

La Culture humanise le monde (Alassane CISSE)

Patrimoine

500
FCFA

MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE - N° ISSN 2712-6722 - NUMERO 38 - OCTOBRE/NOVEMBRE 2022

ARCHITECTURE AU SENEGAL

«PROMOUVOIR L'HABITAT BIOCLIMATIQUE»



ENTRETIEN AVEC MBACKÉ NIANG, ARCHITECTE-CHERCHEUR

30^{ème} JOURNEE DE L'ECRIVAIN AFRICAIN LITTÉRATURE ET CITOYENNETE



**YOUSSOU N'DOUR
IMPACTE SUR
L'IMPRIMERIE
OUEST-AFRICAINE**



**BAABA MAAL, LE
BLACK PANTHER
DE LA MUSIQUE**



**MÉMOIRE :
JOSEPH NDIAYE
RESSUSCITE A
NANTES**



ALIOUNE BABARA BÈYE, ÉCRIVAIN SENEGALAIS



MAURICE BANDAMAN, ÉCRIVAIN IVOIRIEN



KHADIJA MINT, ECRIVAIN MAURITANIENNE



HENRI DJOMBO, ECRIVAIN CONGOLAIS

IMPACK & SAFA GROUP À DIAMNIADIO YOUSSEU NDOUR EMPLOIE PLUS DE 150 JEUNES

L'Usine Impack & Safa Group s'est ajoutée à la plateforme industrielle de Diamniadio. Le chef de l'État sénégalais Macky Sall a présidé officiellement à son inauguration ce 28 octobre 2022. Youssou Ndour qui est le promoteur sénégalais de cette entreprise, qui va employer plus de 150 jeunes sénégalais, est revenu sur l'importance de ce projet qui ambitionne de couvrir tout le marché de la CEDEAO. Selon ce dernier, « En tant que partenaire, il tient à affirmer ainsi son engagement aux côtés de ceux qui œuvrent pour l'émergence du Sénégal et l'Intégration africaine ». Cette nouvelle réalisation d'envergure est une usine industrielle d'impression et de packaging implantée dans la zone industrielle de Diamniadio. Selon l'homme d'affaires Sénégalais, Youssou Ndour, « Impack & Safa Group qui s'inscrit résolument dans une dynamique d'émergence, est le fruit d'un partenariat de qualité avec la société égyptienne El Safa Printing déjà leader dans le domaine du packaging. Un de ses défis consiste à créer de nouvelles opportunités pour renforcer les performances économiques de notre pays... ».



LE MINISTRE ET L'ACTION CULTURELLE



Plus dans les dynamiques culturelles que dans le bureau, le Pr Aliou Sow porte en bandoulière la décentralisation de l'action culturelle. Dakar et sa banlieue, Casamance, Saint-Louis, Kaffrine, Thiès entre autres localités ont reçu en moins d'un moi le Ministre de la Culture et du Patrimoine historique.

Après ses rencontres régulières

avec les artistes, acteurs culturels et ses visites dans les espaces de création et de production et autres infrastructures culturelles, le ministre de la Culture et du Patrimoine historique, Pr Aliou Sow reste déterminé à accompagner les dynamiques culturelles au Sénégal. Lors d'une visite à Pikine, fief de l'association African Cultures urbaines dirigée par Matador, espace de formation, de création et de production musicale, le ministre en charge de la culture compte appuyer à hauteur de 15 millions pour la construction d'un espace scénique équipé permettant aux jeunes de s'exprimer et d'organiser des spectacles et d'événements culturels. En Casamance, le ministre de la Culture et du Patrimoine historique, le Pr Aliou Sowa assisté à la fête du roi d'Oussouye, édition

2022, communément appelée Humebeulen présence du roi Sibilumbaye Diédhiou. Cette fête du roi se déroule chaque année, en fin d'hivernage et réunit les villages du royaume : Oussouye, Kahinda, Oukout, Boukitingo, Carouate, Mlomp...

À Goudomp le ministre a aussi encouragé les jeunes cinéastes et techniciens qui s'activent dans le cinéma. « J'ai eu le plaisir de rendre visite aux jeunes en formation aux techniques cinématographiques et audiovisuelles. Ce projet mis en œuvre par la Direction de la cinématographie sera développé dans plusieurs régions du Sénégal. Le génie créateur de notre jeunesse dans le secteur de la culture sera positivement exploité pour accompagner la politique nationale d'emploi et de promotion de la jeunesse ».

Patrimoine

MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE

Mensuel du livre, des arts et de la culture
Édité par Baobab Communication
N° ISSN 2712 - 6722

Directeur de la Publication

Alassane CISSE

Conseillère

Ndèye Astou Wade GUEYE

Conseillers éditoriaux

Baba DIOP - Vieux SAVANE

Conseiller de la rédaction : Fadel LO

Coordinatrice de la rédaction

Awa Ndiaye MBENGUE

Chef d'édition

Pape Mahoumy NDIAYE

Chargé de production

Aliou DIALLO

Assistants en Communication et Marketing

Khady Gueye BA - Assiéto SARR -
Khady NGOM

Correcteur : Mamadou CAMARA

Infographie : Barou TOURE

Photographie :

Adama COULIBALY - Younouss SANE

Distribution : Agence de Distribution
de Presse (ADP) et Baobab Services

Bureau : Rue 9X Canal IV - Point E / Dakar

Siège social : Yène-Ndoukhoura-
Diamniadio

Tel (+221) 77 515 18 80 / (+221) 33 825 56 35

Email : alacisse@gmail.com

FILM : BLACK PANTHER : WAKANDA FOREVER BAABA MAAL SIGNE LA MUSIQUE

Los Angeles a accueilli, avec d'autres vedettes du cinéma mondial, ce mercredi 26 octobre 2022, le chanteur sénégalais BaabaMaal pour l'avant-première de "Black Panther : Wakanda Forever". Le lead-vocal a encore signé la belle musique du film. D'illustres personnalités qui ont pris part à l'événement cinématographique aux Etats-Unis d'Amérique ont salué la participation artistique et musicale de l'auteur-compositeur sénégalais avec le takingdrum Massamba Diop, membre du groupe Dandelenoldu roi du Yela, à la deuxième série de « Black Panther ».

Honoré et ému, Baaba Maal a exprimé ses sentiments. « Je suis très fier de mon pays, le Sénégal et de le représenter à travers le monde. C'est un grand honneur pour moi de participer à 'Wakanda Forever'. Ma voix est utilisée pour une deuxième fois dans ce projet aussi magnifique. Je remercie le Sénégal et toute l'Afrique.



Je continue toujours à vendre l'identité culturelle de mon pays le Sénégal», a-t-il déclaré à Seneweb.

À cette occasion, le chanteur lance un message aux autorités chargées de la culture au Sénégal de renforcer les capacités nécessaires pour permettre aux acteurs du cinéma de jouer pleinement leur rôle dans le 7ème art.

CULTURE : LE MINISTRE ANNONCE LE PRIX ALIOUNE BADARA BEYE POUR LA POLYVALENCE ET LA PERSEVERANCE



Les 50 ans de présence d'Alioune Badara Bèye sur la scène culturelle, artistique et littéraire du monde ont été magnifiés par la communauté culturelle du Sénégal et d'Afrique.

La manifestation qui a refusé du monde, s'est tenue le mercredi 28 septembre 2022 au Grand Théâtre Doudou Ndiaye Coumba Rose à Dakar. C'était en présence des autorités étatiques, religieuses, coutumières et de plusieurs artistes et acteurs culturels. En présidant la cérémonie, le Pr Aliou Sow, Ministre

de la Culture et du Patrimoine historique, a rappelé l'abnégation doublée de la riche production littéraire et intellectuelle de l'écrivain Alioune Badara Bèye. L'occasion pour le Ministre d'annoncer le Prix Alioune Badara Bèye pour la persévérance et la polyvalence d'un montant de dix millions de francs Cfa. Ce Prix sera décerné aux créateurs de toutes les disciplines artistiques et littéraires qui se sont illustrés dans la constance d'activités et de productions artistiques et littéraires. A cet effet, un comité d'organisation et un jury seront mis en place pour cette importante nouvelle distinction de la nation en plus du Grand Prix du Chef de l'Etat pour les Arts et les Lettres doté d'un montant d'une enveloppe financière de 20 millions de francs Cfa.

ASSIÉTOU SARR

MEMOIRE : JOSEPH NDIAYE HONORE A NANTES

Le samedi 15 Octobre sera inaugurée Une grande rue de la ville de Nantes porte, depuis le samedi 15 octobre 2022, le nom du regretté Joseph Ndiaye. Cette ville, dont le passé esclavagiste est connu, entend par cet acte, rendre hommage à l'ancien conservateur de la Maison des Esclaves de Gorée.

Le maire de la ville de Nantes, Johanna Rolland et son Conseil municipal ont décidé de donner le nom de Joseph Ndiaye à une rue d'un quartier symbolique de la cité sur recommandation du conseiller municipal du groupe Écologiste, Alassane Guissé.

De son vrai nom Boubacar Joseph Ndiaye, celui qui se considérait comme le « conservateur en chef » de la Maison des Esclaves, est décédé le 6 février 2009. De par ses récits passionnants, il a su marquer les esprits de bon nombre de visiteurs en provenance de différents pays du monde.

La Ville de Nantes est une de ces cités françaises qui ont servi de point de départ aux bateaux négriers aux côtés d'autres villes telles le Havre, La



Rochelle, Bordeaux, Saint-Malo. Au moins, 4 000 expéditions négrières à destination des Amériques et de l'Océan indien ont permis à la ville de transporter près de 600 mille esclaves.

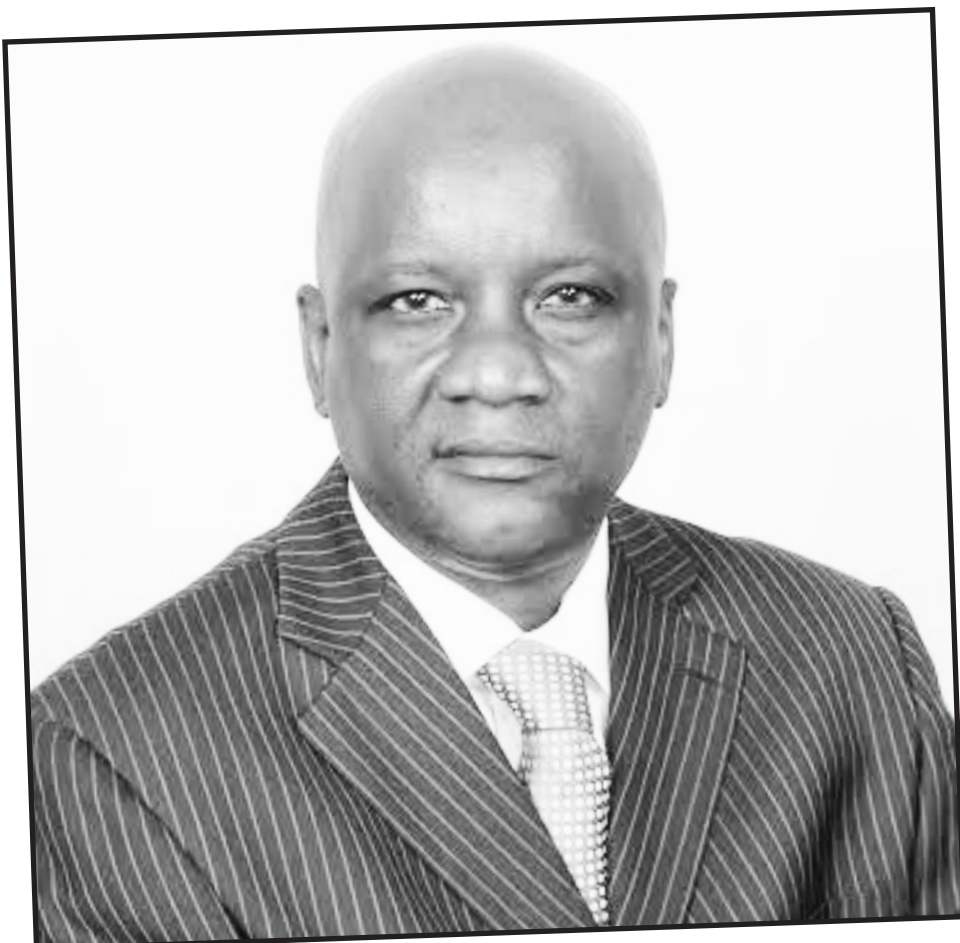
LIVRE : YORO BA TITILLE LA RÉPUBLIQUE DES GOUROUS

Le roman « La République des gourous », riche de plus de 300 pages, s'annonce en fin novembre 2022 à Dakar chez Baobab Edition. Le livre inspiré d'histoires vraies, avec comme cadre imaginaire n'importe quel pays africain, traite des jeux et soifs de pouvoir des sectes dans le continent. Il raconte avec un curieux mélange d'humour, de sérieux et de suspense, l'histoire d'un jeune homme happé par les griffes sectaires de forces occultes.

Le fléau prend de l'ampleur, Yoro alerte. Des sectes prolifèrent en Afrique, favorisent l'obscurantisme et déploient leur rouleau compresseur incandescent au sein de la jeunesse. L'auteur titille les consciences, interpelle les responsabilités face aux forces obscures pour travailler à l'avènement d'une Afrique saine, de progrès spirituel, culturel, scientifique et socio-économique.

Après le recueil de poèmes « Afrique où la rime partagée » en 2018, Yoro Ba publie ainsi son premier roman « La République des gourous ». Ingénieur, titulaire d'un Dea en pétrochimie, Yoro Ba a occupé d'importants postes aux Industries Chimiques du Sénégal (ICS). Passionné de lettres, producteur d'idées, d'articles, Yoro Ba est membre de nombre de clubs de réflexions et d'initiatives.

PAPE NDIAYE



LITTÉRATURE ET CITOYENNETÉ



Placée sous le haut patronage du Président de la République du Sénégal, Monsieur Macky Sall, par ailleurs Président en exercice de l'Union Africaine, la 30ème édition de la Journée Internationale de l'Écrivain africain se déroule du 7 au 11 novembre 2022 à Dakar, au siège des Écrivains du Sénégal. Le ministre de la Culture et du Patrimoine historique du Sénégal, le Pr Aliou Sow, préside la cérémonie d'ouverture de la Journée ce lundi 7 novembre 2022 en présence de M. Mohamed Issemou Soueydatt, Ministre de la Culture de la Jeunesse, des Sports et des Relations avec le Parlement de la République islamique de la Mauritanie et de plusieurs écrivains en provenance de différents pays d'Afrique. «Littérature et Citoyenneté» est le thème de la présente édition qui sera introduit par le Pr Penda Mbow, Ministre, représentant du Président de la République auprès de la Francophonie.



Mohamed Issemou Soueydatt

Célébrée au pays du poète-président Léopold Sédar Senghor, depuis 1992, par l'Association des Écrivains du Sénégal, la Journée réunit des plumes et autres guetteurs d'aurore du continent. «La Journée est toujours un moment fort d'échanges entre nos confrères pour réfléchir sur la marche du continent» a déclaré, au cours de la conférence de presse, du mercredi 2 novembre 2022, annonçant le programme de l'événement, le Président de l'Association des Écrivains du Sénégal, M. Alioune Badara Bèye, un des initiateurs du fameux symposium littéraire de 1987 à Brazzaville autour du thème:« Les écrivains accusent l'apartheid ». Pour sa part, Seydi Sow, Secrétaire Exécutif de l'Aes, s'est réjoui de la régularité de la Journée au Sénégal et de la présence des écrivains africains qui convergent au Sénégal». Dr Djibril Diallo Falémé a rappelé comment les écrivains se sont impliqués dans la libération de l'Afrique: du mouvement de la Négritude des années 30 avec comme pionniers Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas aux Conférences et congrès des années 50, de Paris, Rome, Londres.



Le rendez-vous des écrivains africains sera marqué par la Mauritanie, pays invité d'honneur, fortement représentée par une dizaine d'auteurs mauritaniens dont Khadija Mint Cheikhna, par ailleurs, présidente de l'Union des langues populaires. La littérature mauritanienne sera également abordée au cours de la Journée du mardi 8 novembre dédiée au pays invité d'honneur.



Khadija Mint

Le parrain de la Journée internationale de l'Écrivain est bien choisi. Il s'agit de l'écrivain ivoirien, productif, Maurice Kouakou Bandaman, ancien Ministre de la Culture et de la Francophonie et actuel ambassadeur de la Côte d'Ivoire en France. Echanges et expositions rythmeront la journée du mercredi 9 novembre dédiée au Parrain Kouakou Bandaman.

La journée du jeudi 10 novembre sera consacrée au colloque sur la littérature et la citoyenneté par le Pr Penda Mbow et aussi la rencontre des représentants de sections PEN (Poètes, Nouvelistes Essayistes) de différents pays d'Afrique.

HISTORIQUE

C'est en 1992 que l'Organisation de l'Unité africaine (devenue Union Africaine) a décrété le 7 novembre, Journée Internationale de l'écrivain africain.

Ainsi, la Journée du 7 novembre est consacrée à l'écrivain Africain. Parmi les pays qui célèbrent la Journée, l'Association des écrivains du Sénégal (AES) s'est illustrée en organisant des activités autour du livre, en invitant chaque année des auteurs africains. Et ce, avec l'appui constant de l'Etat du Sénégal. Très dynamique dans le paysage culturel africain, l'association des écrivains du Sénégal multiplie des initiatives



de promotion et de diffusion littéraire et de mobilité des créateurs littéraires. L'Association a vu le jour en 1973 et plusieurs personnalités du monde littéraire se sont succédé à sa tête, comme par exemple le poète-président Léopold Sédar Senghor, Dr Birago Diop

(auteur des célèbres «Contes d'Amadou Koumba»), Aminata Sow Fall (auteure de «La grève des battus»), le poète Amadou Lamine Sall, président de la Maison Africaine de Poésie Internationale (MAPI), l'auteur Mbaye Gana Kébé et le dramaturge, romancier et poète Alioune Badara Bèye.



LE RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE DE DAKAR

L'ÉCRIVAIN MAURICE KOUAKOU BANDAMAN A L'HONNEUR

En ce 7 novembre 2022, l'écrivain ivoirien Maurice Kouakou Bandaman est le parain de la trentième édition de la Journée Internationale de l'Écrivain africain avec comme thème : « littérature et citoyenneté ». Romancier, poète, dramaturge, nouvelliste, d'une plume alerte et incisive, Maurice Bandama est un écrivain productif. Maurice, observateur des mutations sociales et politiques, a enrichi la production littéraire africaine voire mondiale avec des ouvrages de belle facture.

Maurice Bandaman, écrivain et homme politique, a vu le jour le 19 avril 1962 à Toumodi en Côte d'Ivoire.

Il a été lauréat du Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1993. Président de l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) de 2000 à 2004, Maurice multipliait des initiatives pour animer la vie littéraire au pays de Bernard Dadié et d'Amadou Kourouma

Son œuvre a fait l'objet d'une étude globale de Pierre N'Da : Écriture romanesque de Maurice Bandaman, ou la quête d'une esthétique africaine moderne.

De 2011 à 2020, il est ministre de la Culture et de la Francophonie. En 2020, il devient ambassadeur de Côte d'Ivoire en France. A son actif, des ouvrages à succès. Parmi ses œuvres romanesques, on peut citer : Une femme pour une médaille, recueil de nouvelles, Même au Paradis, on pleure quelquefois (2000), La bible et le fusil (1996), Le fils de-la-femme-mâle (L'Harmattan, 1993), L'amour est toujours ailleurs, Côte d'Ivoire : chronique d'une guerre annoncée....

Il signe également des pièces de théâtre comme La Terre qui pleure (finaliste du concours RFI en 1998), Au nom de la terre. Il a taquiné la poésie avec « Nouvelles chansons d'amour » et aussi la littérature enfantine « Si-kagnima, la fille aux larmes d'or ».



POÉSIE POUR MADIEYNA NDIAYE

En hommage à Madiayna Ndiaye arraché à notre affection le 8 février 2022. Un philosophe, conseiller culturel, intellectuel de haut vol, généreux dans la transmission du savoir.

Directeur éditorial des Nouvelles Editions Africaines du Sénégal (NEAS), premier président de l'Association Sénégalaise des Editeurs (ASE), Madiayna Ndiaye a accompagné plusieurs auteurs africains.

PAR PAPA IBNOU SARR

MADIEYNA NDIAYE

Madiayna!!

Il était une fois... Un conte !

Il était une fois Madiayna, Jeyna, Papy ou... Maître NDIAYE.

Un conte ! Silencieux. Discret. Habillé de fierté. Silence pour le conte. Fierté du Roi sur le trône du conte. S'en est allé le conte assis sur son trône.

Silence !!! Madiayna se dévêt des habits de la vie. Il est parti.

Le pachyderme a barété le temps du départ. Le conte s'en est allé à la mer. Madiayna NDIAYE, ami, frère mari, papy, homme des Lettres, philosophe, penseur, homme de culture. Il était tout cela. Et le conte s'en est allé à la mer. Il est parti.

Il est là sur la crête de la vague de Yoff.

Il est ici à Keur Birago, ce 7 novembre, assis souriant au salon.

Avec lui le doux parfum des sels marins de la crête de la vague de Yoff. Salut Maître ! La maison de Birago te salue. Repose en paix.

Ce n'est pas... comme un hommage. C'est un conte. Il l'aurait voulu ainsi. Je l'ai fait ainsi.

PAR PAPA IBNOU SARR



50 ANS DE PRESENCE CULTURELLE REGARDS CROISES DES AUTEURS

Les 50 ans de présence d'Alioune Badara Bèye sur la scène culturelle, artistique et littéraire du monde ont été magnifiés par la communauté culturelle du Sénégal et d'Afrique.

La manifestation qui a refusé du monde, s'est tenue, le mercredi 28 septembre 2022, au Grand Théâtre Doudou Ndiaye Coumba Rose à Dakar. Parain de l'événement, l'écrivain congolais Henri Djombo représentant le Congo-Brazzaville fait remarquer : « Le Sénégal s'est donné la culture de la célébration en sachant honorer ses créateurs et entretenir le terreau d'où émergent et rayonnent ses talents artistiques. C'est en cela que réside la force qui motive et stimule sa créativité, sa diversité, son ancrage culturels et sa vocation de pèlerin portant haut et loin les cultures africaines. Du bouillonnement culturel, artistique et littéraire qui le caractérise, sont nées des personnalités émérites, des animateurs majeurs de la vie culturelle. Parmi ces hommes et ces femmes, qui font la fierté de notre continent, se compte Alioune Badara Bèye, dont la vie, faut-il l'affirmer, est une véritable odyssée ». L'écrivain congolais d'ajouter : « par son audace à toute épreuve et sa capacité d'inventer et d'innover, Alioune Badara Bèye est devenu poète, romancier, dramaturge, essayiste, passionné des lettres et des arts, grand voyageur qui s'est posé sur tous les toits du monde ». L'auteur Djombo se souvient : « Nous nous rappelons la préface de Léopold Sédar Senghor à Epitomé, un livre de poèmes de Tchicaya U Tam'Si, primé en 1966 à Dakar, au premier Festival mondial des arts nègres. Nous nous rappelons aussi ce beau poème du poète-président sur le Congo, fleuve et pays :

« Oho ! Congo oho ! Pour rythmer ton nom grand sur les eaux sur les fleuves sur toute mémoire

Que j'émeuve la voix des kôras Koyaté !
L'encre du scribe est sans mémoire

Oho ! Congo couchée dans ton lit de forêts,

reine sur l'Afrique domptée (...)

Mais la pirogue renaîtra par les nénuphars de l'écume

Surnagera la douceur des bambous au matin transparent du monde».

Henri de poursuivre : « Il résonne aussi à notre esprit le souvenir du premier prix de peinture que le jeune Congolais de 30 ans, Philippe Ouassa, remporta à ce même Festival en portant haut l'étendard de la célèbre École de Peinture de Poto-Poto de Brazzaville ».

Pour rappel, en 2018 à Dakar, le Prix Hamidou Dia a été décerné à Henri Djombo pour la pièce « Le cri de la forêt ». Puis en 2019, Henri Djombo parraine la 27^e édition de la Journée Internationale de l'Écrivain Africain à Dakar. A cette occasion, la pièce « Les bruits de couloirs » de l'écrivain Djombo d'une production féconde, a été interprétée sur les planches du Théâtre Daniel Sorano. En témoignant sur



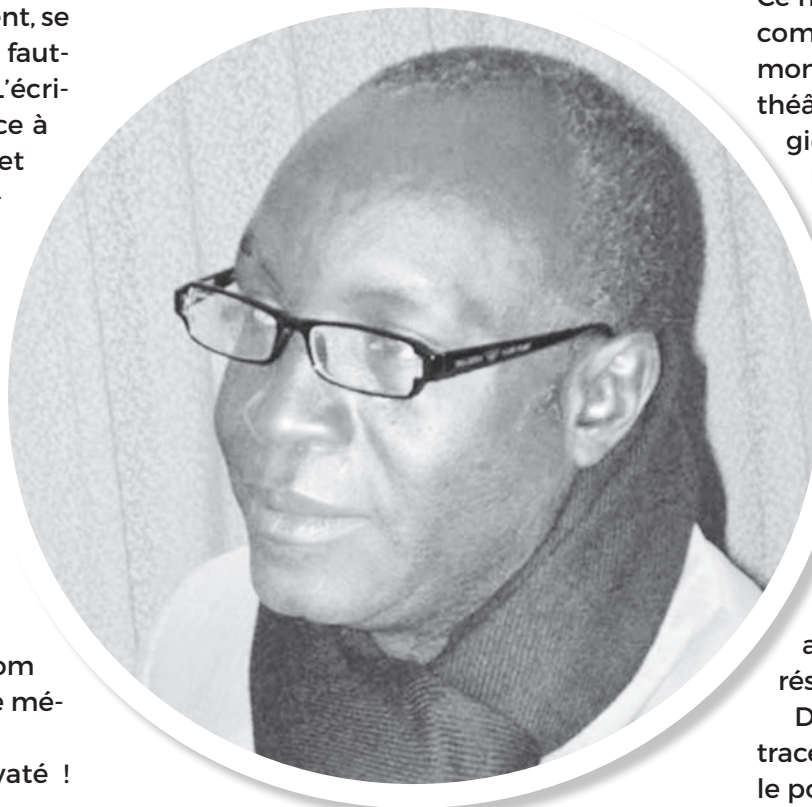
cisément un des dramaturges de langue française les plus en vue au Sénégal. Ce n'est donc pas par hasard si le président du comité d'organisation de la touchante cérémonie n'est autre que l'inclassable homme de théâtre Pape Faye ». Fall, l'auteur de « La Collégienne » souligne : « Bèye mérite amplement l'hommage qui lui est rendu. Pas pour les services consentis aux uns et aux autres, parmi lesquels moi-même. Pas pour ses qualités de bon meneur d'hommes, ouvert... Si je tiens à témoigner, c'est pour reconnaître l'apport de l'homme à la situation des artistes et des écrivains du Sénégal.

Déterminé et doué de clairvoyance, il a su enfoncer des portes autrefois hermétiquement fermées au nez des créateurs de rêves. C'est sous sa présidence que des écrivains, membres de l'AES, ont accédé à des postes prestigieux, jusqu'alors réservés aux seuls politiciens ».

Dans une publication collective « Sur les traces de Alioune Badara Bèye » sortie en 2016, le poète, romancier et éditeur Abdoulaye Fodé Ndione, initiateur du Festival international de littérature de Dakar, par ailleurs Président d'AfriLivres, écrit : « Bèye aime écrire et aime les écrivains qu'il « peaufine » avec cette formule : ma famille naturelle.

Alioune Badara Bèye est un fasciné naturel qui s'émerveille devant la beauté. Est-ce cette nature émotivement blottie au fond de lui et qui fait l'apanage des auteurs reconnus, le contrôle ? Il lui arrive d'aimer tout le monde, mais ce qu'il oublie dans sa ferveur, les nuages ne sont pas toujours de pluie. Aux aguets, le revers arrive souvent douloureux, parce qu'il aura tout donné dans l'entrejeu de l'amitié.

Mais, il est toujours aux rebonds. Un auteur accompli qui résiste avec la diversité de ses œuvres, un parcours, abondant. Des œuvres traduites, jouées sur des scènes du monde. Des films réalisés à partir de ses œuvres. Dans la gestion culturelle du Sénégal, Bèye a réussi sa mission. Combien de fois son implication est-elle majeure ? ».



Alioune Badara Bèye, Henri évoque aussi la dimension humaine de l'auteur de « Nder en flammes » : « Bèye est un homme affable, réservé, rassembleur et plein de bonté, un leader infatigable et déterminé ».

Pour sa part, le Pr Aliou Sow, Ministre sénégalais de la Culture et du patrimoine historique qui a présidé la cérémonie d'hommage et de reconnaissance, s'est réjoui de la trajectoire intéressante du président Bèye qui doit être montré comme modèle aux différentes générations.

Le poète et écrivain de talent, le célèbre Marouba Fall, fondateur de « Ruba Edition » dira : « Alioune Badara Bèye, dont l'anniversaire est célébré et en l'honneur de qui, le Grand Théâtre National Doudou Ndiaye Coumba Rose a refusé du monde, ce mercredi 28 septembre 2022, est un auteur, pré-



SENEGAL, VERS LES ASSISES DE LA PRESSE



La Coordination des Associations de Presse (CAP) a décidé de tenir "prochainement" les Assises de la presse pour "proposer des solutions durables" à un secteur "à la croisée des chemins" et "évoluant dans un environnement précaire.

La Coordination des Associations de Presse (CAP) a décidé de tenir "prochainement" les Assises de la presse pour "proposer des solutions durables" à un secteur "à la croisée des chemins" et "évoluant dans un environnement précaire pour les entreprises de presse et pour les hommes de média".

Cette annonce a été faite, le mercredi 2 novembre 2022, par les responsables de la CAP lors d'une conférence de presse au cours de laquelle ils ont partagé la "Déclaration de Toubab Dialaw" pour "édifier l'opinion sur la situation précaire des médias sénégalais et

sur les options de sortie de crise" qu'ils préconisent.

Pendant deux jours, les 29 et 30 octobre à Toubab Dialaw, les acteurs de la presse sénégalaise, à travers la Coordination des Associations de Presse (CAP) ont "mené de profondes réflexions sur les enjeux et les défis du secteur des médias sénégalais".

"C'est ainsi que les membres de la CAP ont unanimement décidé de tenir prochainement les Assises de la Presse pour, au-delà des contraintes du secteur, proposer des solutions durables", lit-on dans la Déclaration dont l'Agence de presse sénégalaise (APS) a eu connaissance.

Pour les responsables de la CAP, "ces assises de la presse vont permettre d'asseoir une presse libre professionnelle, responsable et libre et faire émerger des entreprises de presse fortes pour des médias crédibles et respectés".

Ils ont déploré "les principaux maux" dont souffre aujourd'hui la presse sénégalaise, citant "la si-

tuation précaire des entreprises de presse, les difficiles conditions de travail et de vie des acteurs des médias, la problématique de la gouvernance des médias publics, les attaques répétées contre les journalistes et les techniciens des médias, les défis et enjeux de la formation des hommes et femmes de médias, la faiblesse de la qualité des contenus dans les médias, le non-respect des règles d'éthique et de déontologie, etc".

Les membres de la CAP appellent les autorités publiques à "accompagner les médias pour un environnement plus favorable aux entreprises de presse, publiques comme privées".

Leurs préoccupations concernent "la nécessaire régulation du secteur par les autorités publiques, notamment concernant le secteur de l'audiovisuel, l'évaluation et la réforme du Code de la presse, cinq années après son adoption, la mise à niveau du cadre légal et réglementaire du secteur de la presse, le financement adéquat des entreprises de presse, publiques comme privées, la prise en compte des intérêts des entreprises de presse dans le futur Code de la publicité, la nécessaire prise en compte de la digitalisation et de la transition numériques, l'auto-régulation par les acteurs du secteur pour une prise en charge des récurrents problèmes d'éthique et de déontologie".

A cela s'ajoutent "les menaces que constituent les Réseaux sociaux comme support d'informations, la prise en charge de la

formation dans les métiers des médias, à travers la formation académique et celle pratique de terrain, la situation précaire des femmes dans les médias, l'arrêt et la condamnation sans appel des agressions physiques et verbales subies par les entreprises et acteurs de la presse, l'adoption d'un code de conduite pour les médias et une meilleure solidarité entre les acteurs du secteur, etc".

Pour les responsables de la CAP, "ces Assises vont relever d'une démarche collective et inclusive de toutes les organisations professionnelles des médias pour définir un plan d'actions stratégiques du secteur de la presse".

"A travers des réflexion croisées", les membres de la CAP, insistent "sur l'urgence" de "la définition d'un plan d'actions sur les contraintes du secteur et les solutions pérennes à envisager, la sensibilisation des pouvoirs publics sur la nécessaire augmentation des appuis financiers aux entreprises de presse, publiques comme privées, l'établissement d'un plan de formation initiale et continue des travailleurs des médias, l'assainissement du secteur de la formation des journalistes notamment à travers les écoles privées qui essaient au Sénégal".

La CAP est un cadre unitaire regroupant les associations de presse au Sénégal (APPEL - CDEPS - CJRS - CORED - CTPAS - SYNPICS - UNPJS - URAC). Elle a pour objectif "d'instaurer un cercle d'échanges sur les problématiques des médias.

HOMMAGE A SALIF DIALLO : LA PRESSE SPORTIVE PLEURE LE PROFESSIONNEL ET LE PATRIOTE

Salif Diallo, journaliste sportif à l'Agence de Presse sénégalaise est décédé le lundi 31 octobre 2022 à Dakar. Il repose désormais à Vélingara, sa ville natale.

Les confrères témoignent sur un professionnel au parcours brillant.

"Salif Diallo fut un journaliste sportif de classe exceptionnelle pour reprendre un terme utilisé dans d'autres professions", assure Cheikh Tidiane Fall, un des doyen de presse.

Ce dernier d'ajouter : "Quelle grande perte au moment où Qatar 2022 est imminent avec la perspective qu'il nous fasse vivre au jour le jour, comme il en avait l'habitude avec maestria, les grands moments de compétition sportive sur le fil de l'Agence de Presse sénégalaise. Journaliste agencier modèle, son point de vue était régulièrement sollicité sur les différents sujets relatifs au sport dans les médias sénégalais et au-delà de nos frontières. Sans oublier la considération de la Confédération Africaine de football CAF dont il faisait partie des équipes de reporters-rédacteurs lors des compétitions continentales."

Mamadou Koumé, ancien formateur au Cesti témoigne : "Salif était un excellent professionnel, bien introduit au plan local et en Afrique où il s'était constitué un vaste réseau de relations. Ses papiers d'agencier faisaient autorité et étaient repris par de nombreux supports", lance-t-il. L'ancien président de l'Aps d'ajouter : "Sur le plan humain, il était un homme bien et d'une grande reconnaissance. A l'étranger où nous nous sommes parfois retrouvés, il était à nos petits soins."



Ndeye Dome Thiouf, journaliste à la RTS Radio fait remarquer les qualités de son regretté collègue : « Pétri de qualité et doté d'une vaste connaissance qu'il aimait partager, Salif était l'un des meilleurs d'entre nous. Sur le plan professionnel, mais aussi sur le plan humain. » Pour sa part, le Président de l'Association nationale de la presse sportive Anps, Abdoulaye Thiam, salue la mémoire d'un grand professionnel et d'un patriote qui a accompagné les dynamiques sportives de son cher pays, le Sénégal et aussi du continent africain.

MBACKE NIANG (ARCHITECTE-CHERCHEUR-ENSEIGNANT)

«IL FAUT PROMOVOIR L'HABITAT BIOCLIMATIQUE»

Entretien avec Monsieur Mbacké Niang, architecte et enseignant-chercheur sur les questions architecturales au Sénégal.

Comment définissez-vous l'architecture ?

L'architecture est l'un des trois piliers du bien-être de l'humanité en synergie avec son alimentation et son habillement. En effet, l'architecture, un fait de civilisation matériel et spirituel, est un régulateur spatio-temporel par rapport à

dire que la formation a été considérablement prise en compte ? La question de la formation n'est-elle pas capitale ?

En 1975, je suis sorti major de la troisième promotion de la section des Commis d'architecte de l'Institut National des Arts de Dakar. Et par

cause d'une grève d'étudiants. Ainsi, les étudiants étrangers sont renvoyés chez eux, et les étudiants sénégalais envoyés à l'étranger pour terminer leurs études. Le Sénégal et la sous-région subissent encore jusqu'à nos jours les conséquences désastreuses de cette décision politique de la fermeture d'un établissement d'enseignement supérieur.

Et le Sénégal a été privé d'enseignement et de recherche en architecture et urbanisme, qui fonde le renouvellement des connaissances, savoir et savoir-faire pour une meilleure planification, conception,



notre environnement, notre société, notre économie et notre culture.

L'école d'architecture située à Castor a formé des architectes comme Emile Diouf, comme vous. L'école est fermée depuis une trentaine d'années. Même si plusieurs architectes ont été formés à l'extérieur, en plus de l'existence de quelques institutions privées de formation en architecture, est-ce à

la suite, l'École d'Architecture et d'urbanisme de Dakar a été créée par le Président Léopold Sédar Senghor et fermée par le Président Abdou DIOUF à

réalisation et gestion de son cadre de vie. Effectivement, la nature a horreur du vide, des initiatives ont été prises par la création d'établissement de formation en Architecture à l'instar du Collège Universitaire d'Architecture et de l'Institut Polytechnique Panafricain, et plus récemment le département d'Architecture de la nouvelle Université Amadou Matar MBOW.

Peut-on parler de crise esthétique dans l'architecture au Sénégal ? Plusieurs bâtiments ou des R+ se ressemblent.

En comparant quelques éléments de l'architecture de la typologie de l'habitat du Sénégal, on remarque l'originalité de l'architecture traditionnelle, de l'architecture coloniale, de l'architecture moderne entre autres. Cette diversité de notre patrimoine architectural est une richesse et source d'inspiration pour bâtir et habiter des établissements humains durables.

Pouvez-vous nous citer quelques exemples d'architecture dignes de ce nom qu'on peut donner en modèles.

Sans aucun doute, les pyramides d'Égypte, construites avec des blocs de pierres de deux à trois tonnes, il y a 4 500 années, sont des références architecturales incontestées à l'échelle mondiale. Elles gardent encore leurs mystères esthétiques et constructif.

Au Sénégal, la case à impluvium en Casamance a fait ses preuves sur les plans de la forme, des fonctions, des matériaux et système constructif.

Aux États-Unis, l'architecture organique de Frank Lloyd Wright concilie harmonieusement l'habitant, le bâtiment et l'environnement : des leçons de durabilité avant la lettre.

Nos architectes sont-ils créatifs ?

Les 250 architectes sénégalais, inscrits au tableau de l'Ordre des Architectes du Sénégal, riches de leurs compétences scientifiques, artistique et techniques assument leurs responsabilités de Maître d'œuvre pour répondre aux exigences programmatiques et budgétaires du Maître de l'ouvrage.

Les 10 % de la commande publique et privée réunies en matière d'architecture ne sont pas suffisantes pour stimuler la créativité architecturale (idées, inventions innovations architecturales) à cause de la quasi-absence des concours d'architecture, des appels à projets de recherches, des appels à projets d'expérimentation et de démonstration.

Comme stipulée dans la loi d'orientation de l'architecture sénégalaise : « la qualité architecturale est d'utilité publique ». Et le non respect de cette prescription met en danger les populations

par les phénomènes récurrents que nous connaissons au Sénégal, entre autres problématiques du cadre de vie.

Comme je l'espère, il n'est jamais trop tard pour bien faire, des formidables opportunités s'offrent aux architectes pour l'édification des pôles urbains en général et le programme des 100 000 logements en particulier.

Quel regard portez-vous sur l'architecture au Sénégal ?

L'architecture est une séquence dans le processus de planification des différentes échelles spatio-temporelles des territoires du Sénégal à savoir : l'Aménagement du territoire, l'Urbanisme, l'Architecture, la Construction et l'Environnement. Ainsi, tout dysfonctionnement, en amont et/ou en aval, crée des incohérences sur la qualité architecturale et des nuisances sur le confort des habitants et usagers du cadre de vie : pollution de l'air et sonore, insécurité, entre autres.

La tendance actuelle de la densification du bâti par la construction d'immeubles de 4 à 9 étages sur des petites parcelles de 150 à 300 mètre carré à l'absence de ventilation naturelle et d'éclairage naturel et de parkings suffisants dans la parcelle, pose de sérieux problèmes de fonctionnement harmonieux des activités urbaines dans nos villes. Les conséquences les plus saillantes c'est la problématique de la qualité de la mobilité des citoyens.

Il est donc urgent d'envisager le rééquilibrage des relations structurelles et fonctionnelles des éléments de la morphologie urbaine que sont le réseau viaire, le parcellaire et le bâtiment.

Et aussi en Afrique ?

C'est le même constat dans certaines capitales de l'Afrique de l'Ouest par exemple à Abidjan, à Lomé entre autres : exode rural, consolidation du secteur informel, densification du bâti, embouteillage de la circulation, effondrement de bâtiments et inondations des quartiers, malgré les politiques gouvernementales pour apporter des solutions à travers des programmes de villes nouvelles, de programmes de logements sociaux et de transport collectif (TER, BRT, Métro).

Que faire et quelles solutions pour des architectures adaptées ?

L'humanité traverse des crises multiformes et multi-échelles (changement climatique, tran-



sition urbaine, transition énergétique, transition écologique), qu'elle se doit de transformer en opportunités justes pour tous.

Par la mise en œuvre du « Penser global et agir local », l'architecture mondiale dans sa diversité est très bien placée pour contribuer à la promotion des établissements humains durables grâce à l'habitat bioclimatique, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables intégrées aux bâtis.

Les président Senghor avait la capacité de faire des propositions architecturales, l'asymétrie. Et aussi qu'est devenue l'architecture soudano-sahélienne ? Quelle lecture vous en faites ?

Faut-il le rappeler ? Le Président Léopold Sédar SENGHOR était un poète et l'inventeur du concept « le parallélisme asymétrique » pour réactiver et réactualiser les créativité négro-africaines à travers des idées, inventions et innovations. Selon sa définition, ce sont les principes des répétitions de rythmes qui ne répètent pas, qui s'appliquent à la poésie, l'architecture, la musique, la danse, la peinture, la sculpture.

Le Poète-Président apporte la preuve de ses convictions avec sa propre maison sur la Corniche ouest de Dakar, la villa devenue musée « Les dents de la mer » conçue par l'architecte français Fernand Bonamy, mon mentor.

Que propose Mbacké Niang ? Y a-t-il un modèle Mbacké Niang ?

Mobilisé et engagé depuis 42 années de pratique professionnelle, comme architecte, chercheur, enseignant et consultant, je continue à penser et croire que

l'architecture est une composante majeure dans le processus évolutif durable des populations africaines en général et sénégalaises en particulier.

L'Agence d'Architecture et de Recherche MBN, que j'ai créée en 1980, s'investie inlassablement :

1. Pour promouvoir les idées, inventions et innovations en Urbanisme, Architecture, Construction et Environnement pour des industries durables au Sénégal
2. Pour consolider la réglementation et la normalisation du cadre bâti
3. Pour former les parties prenantes de l'art de bâtir et d'habiter la cité selon des processus de programmation, de conception, de réalisation, d'exploitation et maintenance des habitats durables et abordables.

Quel message ?

Afin, d'appréhender la complexité des enjeux et défis du développement durable, du changement climatique et de la transition urbaine, énergétique et écologique, les acteurs de l'art de bâtir et d'habiter dont les architectes se doivent d'innover radicalement pour se positionner tous sur la même ligne de départ et tous sur la même ligne d'arrivée avec des vitesses différenciées.

Donc, pour produire un cadre de vie de qualité optimisé à moindre coût global et dans les délais, nous devons assumer et dépasser l'approche classique des processus séquentiels en cascade, pour opter et compter avec l'approche collaborative concourante (vision globale), parallèle (diversité spatiale) et simultanée (temps réel). Ces nouvelles exigences et stratégies d'intervention sont à notre portée.

LETTRE A ALIOUNE BADARA BEYE N'ABANDONNE PAS



PAR PAPE FAYE

PRÉSIDENT DU COMITÉ NATIONAL POUR LA CÉLÉBRATION DES 50 ANS DE PRÉSENCE CULTURELLE DU PRÉSIDENT ALIOUNE BADARA BEYE. (28 SEPTEMBRE 2022)

Comédien -metteur en scène Président national de l'Association des artistes comédiens du Sénégal

Je viens vous apporter le message de la communauté. Loin de moi l'idée de vouloir bouleverser les conventions, ou de revisiter les protocoles préétablis.. Loin de s'imaginer que vous épuisez vos énergies intellectuelles, vos immenses réservoirs de mots dramatiques et poétiques. Encore loin s'en faut !

Alioune Badara Beye est un océan d'histoires. Ses anecdotes sur son passé de foot balleur, de marin ou de contrôleur économique témoignent de la vivacité de sa mémoire féconde et plurielle. Alioune Badara Beye est un grenier vivant où chaque pépite est une encyclopédie BEYE est une histoire de livre qui s'est construit dans le livre. C'est une histoire de bibliothèque bien ordonnée pour la postérité. Un cerveau intellectuel ambulancier qui se dandine dans l'intemporalité. Une plume magicienne que Dame Nature a bien aiguisée pour louer les héros et les âmes bien nées. Alioune Badara est un des envoyés de la cité des cieux pour plaquer en lettres de marbre les épisodes de notre belle et glorieuse histoire.

Je voudrais faire entendre au Président Alioune Beye le message né de ma mémoire et qui lui recommande de ne pas rendre prématurément orpheline la plume car la plume restera la mémoire du monde.

. « ...J'abandonne » écrit-il, dans les BOURGEONS DE L'ESPOIR » Mais, se rappelle-t-il alors de cette belle citation née de sa propre poésie qu'« écrire c'est vivre après la mort ». Nous avons alors choisi d'écrire pour rester dans l'intemporel.

Tu dois écrire mon Grand même les mots affamés qui se bousculent en silence sur le feuillet blanc. Je sais puissante et forte la poésie de ton verbe qui énergise l'émotion venue de la carapace du comédien que je suis.

Alioune Badara Beye sait si bien écrire les vies déconstruites, les vies en lambeaux. Il sait les rendre belles et éblouissantes. Il sait donner sens à la notion du beau

Écris encore pour nous, mon poète, des vers et des tirades pour magnifier et sublimer le Walo, ou le Cayor, ou le Saloum, ou Nder des femmes du refus et des hommes intègres

N'abandonne pas

Tu dois écrire mon fabricant de rêves
Sans écouter les murmures de la raison
Sans attendre les fleurs de la sagesse
Ecris les épopées des Bracks, les lamentations des Bété Bété, les pleurs des femmes dans le grand brasier de NDER
Tu dois écrire sur le rétroviseur de l'histoire pour que jeunesse sache de quoi hier était-il fait.

N'abandonne pas Alioune

Remplis - nous de la fragrance des fleurs qui fondent ta poésie de la brume océane de Camberene Ou repose ton Oncle Chérif Ousseynou Laye le fondateur de Farlu Ci diinéji

Tu dois décrire
Les dieux sans logis
Qui sanglotent dans leur geste centenaire

Tu dois écrire
Pour plaquer l'histoire des pionniers dans les livres

Tu dois écrire
Car tu étais inscrit sur la crête des mausolées de Diamalaye
Tu dois écrire
Sur la mer car la vague s'est mise à genoux aux pieds de BAYE LAAY
Ecris donc sur les paquets de sable et les carrés de dalle
Écris pour résister à l'oubli
Ecris pour la multitude
Ecris pour la RAVISSANTE COLOMBE
Ecris pour YOFF et pour Chérif Ousseynou LAYE
Ecris pour la DIVINE MAREME DIAGNE DIALERE
Et pour le Patriarche El Hadj Ibrahima BEYE
Ecris
N'abandonne jamais.

PAPE FAYE

PRIX ALIOUNE BADARA BEYE POUR LA POÉSIE

PRIÈRE POUR LA PAIX

Je vois venir la colombe, ma sœur jumelle
Elle chante sa romance, le souffle immortel
Hymne de nos ancêtres, douce mélodie des cieux
Ô Mon Dieu ! donne-nous la paix, un rayon somptueux
Un parfum d'espoir, une splendeur suprême
Et le profond amour aux entrailles sublimes.
J'aime voir le doux sourire de l'enfant, ses beaux yeux d'ange
Lors de ses jeux infinis avec les élus de son âge.
J'aime entendre la douce incantation dans les bois sacrés
Les applaudissements des palmiers, la clameur des guerriers
Le chant laudateur des griots et le tam-tam magique des lutteurs...
J'écoute avec le cœur, la belle légende, oh sérénité ! oh douceur !

Mon Dieu ! donne-nous la paix et la grâce éternelle !
Car pour vivre, on a toujours besoin d'étincelle
Et pour survivre, on a toujours besoin de clarté,
De lumière, de tranquillité, de l'idéale beauté
D'assurance, de paix, d'un petit paradis
Ô Mon Dieu ! donne-nous ce flambeau, étoile de notre vie !

PAR DR. KHADY GAYE

ENSEIGNANTE - CHERCHEUSE À L'UCAD
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
SEPTEMBRE 2022

LITTÉRATURE : BINTA NDAO, SUR LES TRACES DE SON PÈRE

Ecrivaine et interprète-traductrice en anglais, français, espagnol, (-catalan) et wolof, Bineta Ndao suit les traces de son père, le célèbre et talentueux écrivain Cheikh Aliou Ndao, l'auteur de « l'Exil d'Alboury ».

Passionnée de lecture, son père est sa source d'inspiration. Dans ses ouvrages, Bineta aborde des thèmes relatifs à l'amour, l'amitié, la polygamie, le racisme, l'émigration, les castes... Parmi ses œuvres :

« Mon retour aux sources », « La famille ours », « Nimes Bessones»...

A propos de « La famille d'ours », les raisons sont à trouver dans l'amour qu'elle porte pour les enfants.

Pourquoi écrit-elle ? « J'ai hérité de l'amour des Lettres de mon père, l'écrivain Cheikh Aliou Ndao, Médaille d'or avec son livre l'Exil d'Alboury et Grand Prix du Président de la République pour les Lettres, Prix mondial de la poésie... Pour toutes ces raisons, écrire me vient naturellement. J'aime mettre des mots sur nos maux », a expliqué Mme Bineta Ndao. En s'adressant aux jeunes, elle dira : « je les encourage à écrire, à persévérer et à tout faire pour être publiés ».

Ayant vécu en Espagne, elle confie : « je suis honorée et très émue de voir que le public sénégalais et international aime ma littérature... ».

AWA NDOYE MBENGUE



JACQUELINE FATIMA BOCOUM (JOURNALISTE) LA COMMUNICANTE INFLUENÇEUSE



Jacqueline Fatima Bocoum est une des plus grandes influenceuses de la toile et de la place.

On parlait d'elle à Seneweb, il y a quelques mois, en la présentant comme la « Reine de Twitter ». D'ailleurs, les réactions de beaucoup de ses confrères étaient bien chaleureuses car eux-mêmes la suivent sur Twitter. Elle a su créer une communauté bienveillante de 150 mille abonnés et a touché surtout des milliers de jeunes qui l'appellent aujourd'hui « coach de la jeunesse ». Dans son Académie de leadership et de prise de parole montée, il y a quelques mois, JFB offre des sessions gratuites tous les mercredis après-midi à des jeunes leaders de Dakar et de la Banlieue. Des experts

nationaux et internationaux tirés de son carnet d'adresses, animent gratuitement ces sessions. Ces jeunes leaders qu'elle suit personnellement ont monté un mouvement citoyen dénommé « le Cadet » et s'activent à incuber des alternatives de solutions professionnelles à leurs enjeux générationnels. Elle a donné entre autres, des cours de leadership à la Fondation allemande Naumann, était marraine pour les bacheliers et bachelières 2022 de l'école Anne Marie Javouhey, marraine de la célèbre initiative scolaire School Tour, marraine d'honneur des journées littéraires du lycée Limamoulaye et j'en passe... Avec la coach @fatima_bocoum, les jeunes visitent lycées, collèges, instituts de formation et universités

pour parler d'engagement citoyen et d'implication communautaire. Le Cadet a déjà des antennes à Keur Massar, St Louis, Ziguinchor et Dagana, montées spontanément par les jeunes followers qui la suivent et ceux qui fréquentent

les sessions de L'ACADÉMIE qui, le mercredi, fait salle comble. Jacqueline Fatima Bocoum devient ainsi une des plus grandes influenceuses de la toile et de la place, en continuant de conforter son image de grande spécialiste de la communication. Panéliste au prochain « Gingembre Littéraire » et conférencière au Maroc pour la quatrième édition des Senegalese Business Awards, elle est de plus en plus invitée hors du Sénégal. Considérée comme posée, positive et très motivante pour les jeunes dans ses posts sur les réseaux sociaux, notre consœur se sent à l'aise dans ce registre humain qui peint bien sa vraie personnalité. A savoir, aider les plus jeunes à être prêts pour demain et bien meilleurs citoyens pour continuer à faire du Sénégal un exemple de démocratie et un modèle de développement.



THEATRE NATIONAL DANIEL SORANO LE NOUVEAU MANAGEMENT SUR SCENE

La Compagnie du Théâtre national Daniel Sorano a un nouveau Directeur général en la personne de l'économiste El Hadji Ousmane Barro Dione, nommé par décret présidentiel, annonce le communiqué du Conseil des ministres du mercredi 19 octobre 2022. Précédemment, Secrétaire général de Sorano depuis 2016, ses qualités humaines et professionnelles augurent à un nouveau type de management porteur d'espoir, d'innovations créatives et de progrès.



El Hadji Ousmane Barro Dione, nouveau Directeur général de Sorano

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Administration du Maroc, titulaire d'un Master d'Etudes Diplomatiques stratégiques au CEDS de Dakar, certifié en formation de Haut niveau pour le Top management, Ousmane Barro Dione a décroché, au paravent en 2012, son Diplôme d'Etudes Approfondies en monnaie, Banque et Finance et aussi sa Maîtrise ès sciences économiques et de Gestion à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

Formateur à l'Ecole Supérieure de Gestion de Dakar et à l'Institut Communautaire Africain de Gestion et d'Ingénierie (ICAGI) - Dakar,

Ce haut cadre de l'administration, Manager Portuaire, diplômé de l'université de Lille en France est un homme du sérail. Ousmane Barro Dione a été, tour à tour, Conseiller technique du Ministre des Sports et de la Vie associative. Et dans une autre vie, expert dans des cabinets de gestion.

Ainsi, le Directeur général outillé et avec une équipe professionnelle comptent relever de nouveaux défis pour la Compagnie du Théâtre national Daniel Sorano, fer de lance de la culture du Sénégal. Celle-ci exhume la riche trajectoire artistique du pays et restitue le patrimoine dans sa dynamique évolutive.

Ce temple de la culture inauguré le 17 juillet 1965 par son inspirateur et fondateur, le Président Léopold Sédar Senghor, marque la cadence de créations chorégraphiques, musicales et dramatiques. En 1966, Sorano a accueilli des spectacles du premier Festival mondial des Arts nègres.

Avec le soutien de l'Etat du Sénégal, le Théâtre national Daniel Sorano a constamment réussi, de par ses grandes productions artistiques, à montrer au peuple sénégalais les richesses séculaires dont il est le dépositaire.

Cette institution de production artistique a beaucoup contribué au rayonnement culturel international de notre pays. Ainsi, le Ballet national « La Linguère », la Troupe nationale dramatique et l'Ensemble lyrique traditionnel, composés d'artistes et d'acteurs de culture ont permis, grâce à leur talent et leur abnégation, l'inscription de nos œuvres musicales, chorégraphiques et surtout théâtrales au répertoire universel.

En effet, les productions artistiques de Sorano ont contribué d'une part à faire connaître, partout à travers le monde, les danses et musiques des communautés ethno-culturelles du Sénégal et d'autre part, à établir des liens de métissage fécond entre les cultures négro-africaines et celles du monde.

Nonobstant les difficultés, le potentiel créateur de cet important outil national de protection et de promotion de la diversité culturelle, reste intact. C'est le moment de saluer les efforts fournis par le Chef de l'Etat, Son Excellence, Monsieur Macky Sall dans le cadre de la rénovation et de la modernisation de ce temple mythique et historique.

MUSIQUE CLASSIQUE A SORANO ALBERTO ET PETKOVA SUR SCENE



Les mélomanes de la musique classique se sont délectés de belles mélodies rythmées par la voix entraînante de Luis Alberto Lianza lors d'un concert en mi-octobre 2022 à So-

rano. Ainsi, l'ambassade d'Espagne au Sénégal célébrait la fête nationale du royaume à travers ce spectacle de musique lyrique.

"Nous avons profité de cette fête nationale espagnole pour amener la musique espagnole qui traverse des océans et des frontières (...), mais demeure un style pas très connu au Sénégal", a déclaré Olga Cabarga Gómez, ambassadeur du royaume d'Espagne au Sénégal.

Le spectacle intitulée "Las Dos Orillas" (Les deux rives) animé par le musicien et chanteur espagnol Luis Alberto Lianza et la pianiste bulgare Radostina Petkova a connu un franc succès vu le nombreux public assoiffé de musique douce qui a répondu à l'invitation des autorités diplomatiques espagnoles.

"C'est est un voyage musical entre l'Espagne et les pays d'Amérique latine avec des influences partagées", relate Mme Gómez en parlant du spectacle qui avait pour cadre le Théâtre national Daniel Sorano.

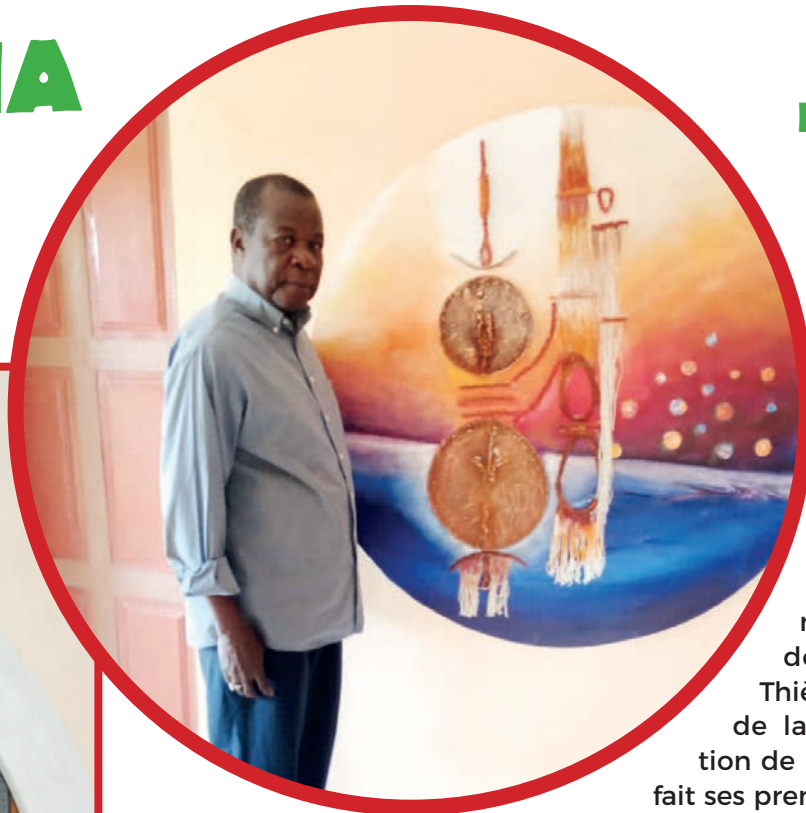
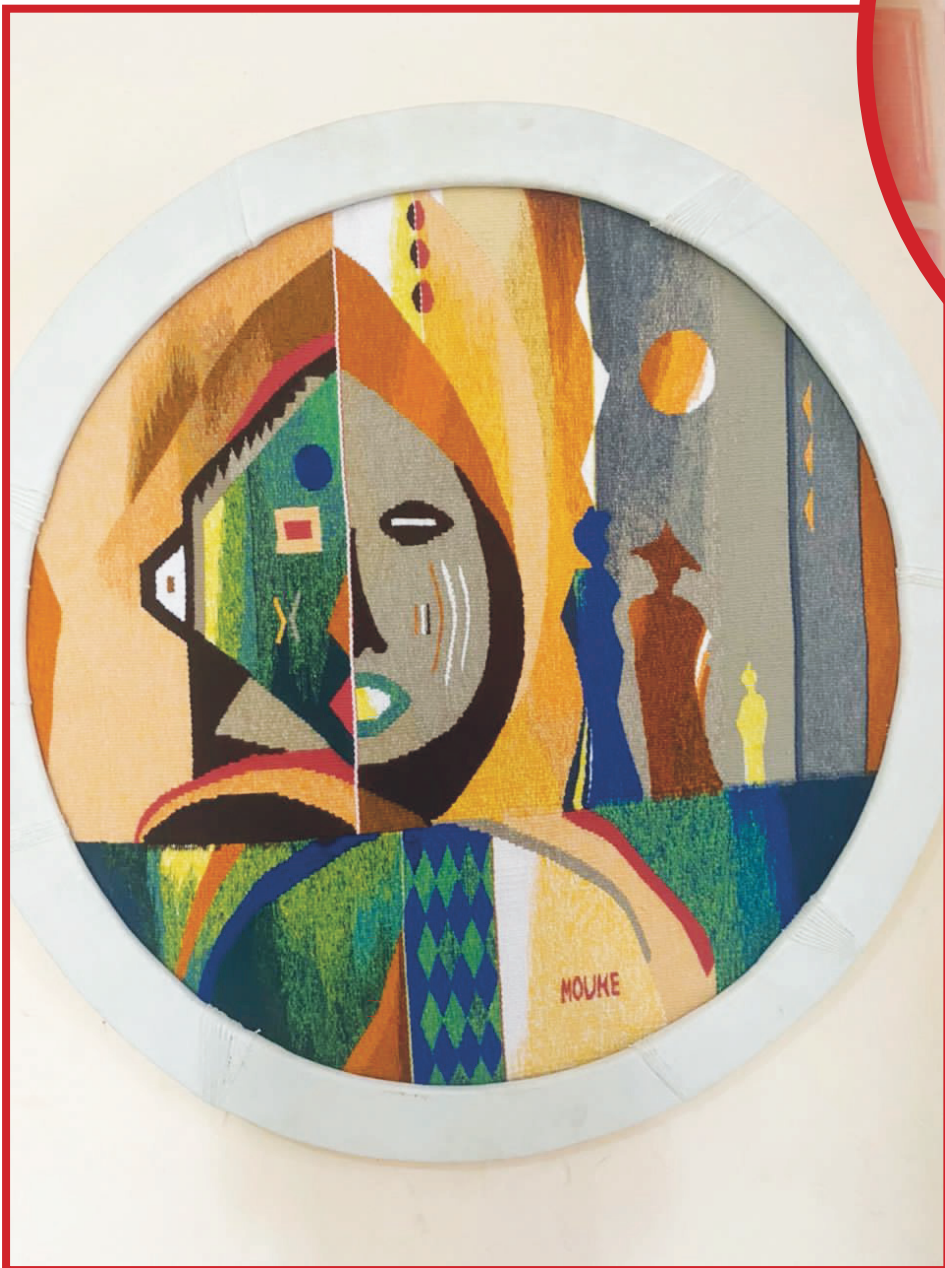
Selon la diplomate espagnole, ce spectacle sera une "opportunité" pour faire découvrir ce genre musical traditionnel venu d'Argentine, du Cuba et du Mexique.

L'Espagne célèbre sa fête nationale le 12 oc-



tobre de chaque année qui correspond au jour où Christophe Colomb a débarqué en Amérique en 1492, a rappelé l'Aps.

MUSEE BORIBANA BAYE SIGNE LE MOUKEISME



QUI EST BAYE MOUKE TRAORE?

Né le 17 janvier 1952 à Saint-Louis, Baye Mouké Traoré est à la fois un artiste peintre et un licier sorti des Manufactures des arts décoratifs de Thiès-Sénégal.

Admis au concours à la Manufacture Nationale de la Tapisserie de Thiès, Baye Mouké est de la deuxième promotion de liciers en 1969. Il y a fait ses premiers pas de tissage.

Licier, mais sa passion reste la peinture. Baye allie alors tissage et expression plastique. Il quitte les MSAD et devient le créateur de la tapisserie circulaire. A Saint-Louis, il installa un atelier de formation pour transmettre son savoir-faire aux jeunes talents. Dans sa générosité, il forme de jeunes artistes comme Abdoukarim Fall, Karim Diop et bien d'autres qui évoluent à travers le monde. Il leur a appris ce qu'ils devaient savoir sur l'art et leur a donné des rudiments leur permettant de créer, car disait Mouké « quand l'artiste a la main, il crée, quel que soit le support ». Il ne cessait de conseiller aux jeunes artistes de se rapprocher des anciens, de continuer à faire des recherches et de travailler pour s'améliorer.

Aujourd'hui, il a installé sa galerie-résidence à Thiès où il crée et produit. Père du « Moukéisme » (peinture sur toile sculptée et tissée) Baye Mouké Traoré est un artiste compétent, imaginatif et productif : ce qui lui a valu de nombreuses distinctions.

En 1983, il a été lauréat de la Société des Postes et télécommunications.

En 1996, il fut lauréat du grand prix du Président de la République du Sénégal pour les Arts, en 2002, lauréat de l'atelier du 80 à Paris et médaillé de bronze du Salon de la société des artistes français.

La Présidence de la République du Sénégal, le Ministère de la Culture, la BCEAO, la CBAO, la SGBS, la BNDE, la SONATEL, la POSTE, l'ARTP ont acquis ses œuvres qu'ils exposent dans leurs locaux.

LE MOUKEISME, DEMARCHE ARTISTIQUE

Dans sa démarche, l'artiste utilise des techniques qui lui sont propres et il définit le « Moukéisme » comme une symbiose de toiles tissées et sculptées. Beaucoup de ses mélanges de matériaux comme le bois, la corde, les perles, les cristaux de coquillages... interviennent quand l'artiste sculpte et tisse ses œuvres en bas-relief. Ses tableaux sont en formes circulaires, carrées, ou rectangulaires.

La démarche, le style et les formes de ses créations permettent de comprendre les expressions et les rythmes des signes et symboles que l'artiste utilise dans ses œuvres, où nous constatons une harmonie et des mouvements entrelacés.

Baye Mouké produit des messages qui appellent souvent au dépassement de multiples pesanteurs qui freinent le développement de nos sociétés. Il développe des thèmes sur le respect des autres, la conscience citoyenne, les croyances, ses rapports avec le Créateur, comme l'illustrent les œuvres attendrissantes intitulées « la quête de l'absolu » et « la porte de l'absolu ». En permanence, Baye Mouké Traoré est en quête de transcendance.

Dans ses créations se déploient des sentiments multiples qui provoquent la curiosité des observateurs et interpellent le public.

C'est ce qui lui a fait dire, lors de sa dernière exposition à la BNDE en 2015 : « je suis à la quête de la quintessence que je me tue à rechercher tous les jours. Je sais que je m'en rapprocherai, chaque jour, même si je sais aussi que je ne la toucherai pas du doigt. Mes œuvres s'expliquent d'elles-mêmes, selon la sensibilité des uns des autres, appelant à des lectures multiples et diverses ».

(SOURCE BORIBANA)

Le Musée Boribana de Ngor à Dakar, accueille, du 15 novembre au 15 décembre 2022, la grande exposition de l'artiste peintre et licier Baye Mouké Traoré, Grand Prix du Chef de l'Etat pour les arts. Le vernissage est prévu le mardi 15 novembre à 17h 30mn dans l'espace muséal. A l'initiative de l'Administratrice du musée, Mme Hawa Ba Mara, l'exposition titrée « liggéey njariñ » rassemble de nouvelles œuvres majeures du talentueux peintre Mouké, l'une des plus grandes signatures du Sénégal.

MUSEE BORIBANA, INSTITUTION DE CREATION ET D'EXPOSITION

Le Musée Boribana est un espace dédié à la création artistique et aux expositions. Boribana, en mandingue, « la course est terminée » symbolise la ligne d'arrivée. Créé par Boubacar Koné et son épouse Carol Christine Hilaria Pounder en 1990, le Musée de par son architecture en forme de piano à queue, est cédé à l'Etat du Sénégal en 2014 par Boubacar Koné. Un geste hautement magnifié par les hautes autorités du pays.

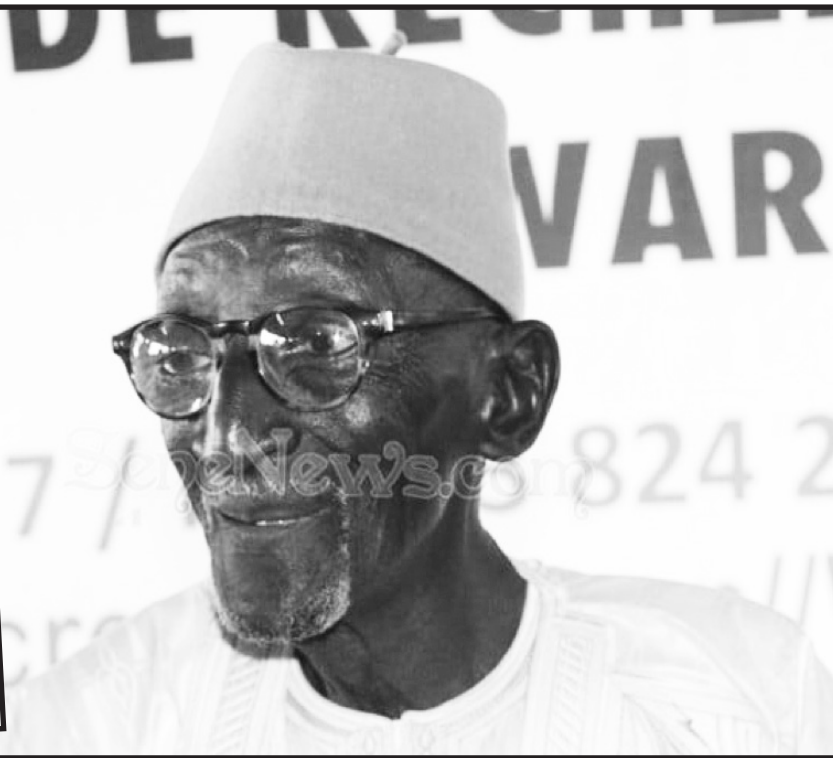
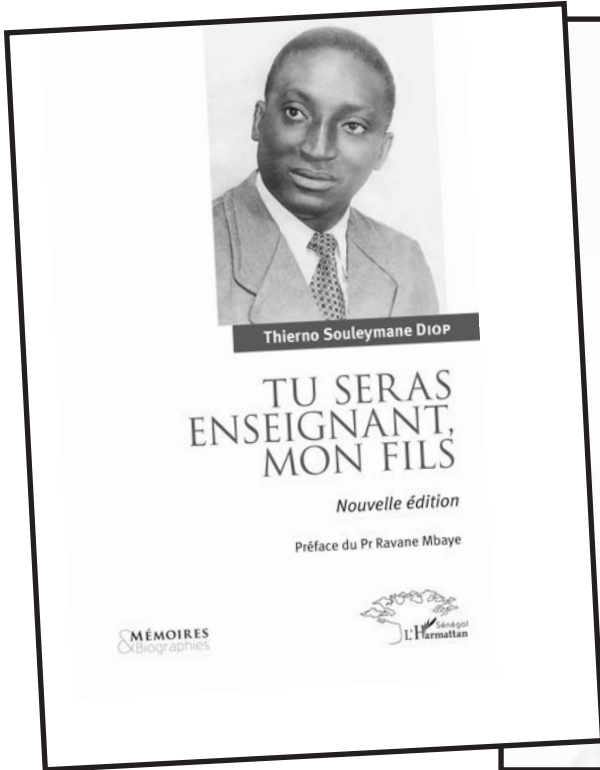
Le Musée détient une riche collection de sculptures, de céramiques, de peintures, de tapisseries, de photos et de vidéos. Le volume de la collection augmente chaque année grâce à une politique d'acquisition permanente. Quatre salles réparties sur deux niveaux abritent les expositions. Le complexe dispose, en outre, de studios pour les résidences d'artistes, de locaux servant de réserves et d'une salle de documentation.

Les professionnels de l'art, amateurs et collectionneurs s'y côtoient régulièrement dans un environnement de quiétude.

Le Musée Boribana s'installe dans le paysage culturel local, national et international. L'institution a accueilli des expositions de grands artistes sénégalais, de la diaspora et de l'Europe. Le lieu favorise des rencontres de proximité avec les œuvres dans une interaction directe avec les artistes qui y viennent en résidence. Cette synergie ambitionne de promouvoir la culture et l'art, de développer entre artistes un esprit de partage, d'échange et de communion.



EL HADJI THIerno SOULEYMANE DIOP L'ENSEIGNANT-MODELE TIRE SA REVERENCE



raconte le parcours d'un enfant Saint-louisien pour terminer avec le plus beau voyage vers la valorisation du tombeau du prophète en passant par des expériences d'enseignants.

Le doyen Thierno Diop est devenu instituteur pour répondre au souhait de son père de permettre à son fils de contribuer au façonnage de l'esprit des jeunes enfants plutôt que d'occuper des fonctions pouvant l'exposer aux tentations de l'argent, raconte-t-il dans le livre. Mr Diop a mené une brillante carrière d'enseignant et de directeur d'école avant d'occuper de hautes fonctions dans l'administration sénégalaise.

Il a été un des proches collaborateurs d'Amadou Mahtar Mbow, puis d'Alioune Tall jusqu'aux événements de décembre 1962 dont il fut un témoin privilégié.

El Hadji Thierno Souleymane Diop est rappelé à Dieu le lundi 24 octobre 2022 à Dakar à l'âge de 102 ans. L'enseignant-modèle a marqué des générations d'élèves et d'enseignants.

Il a enseigné plusieurs intellectuels sénégalais devenus d'éminents cadres au Sénégal tels que le président Abdou Diouf, l'ancien ministre Madiang Khary Dieng...

A l'âge de 96 ans, le doyen El

Hadji Thierno Diop publie, chez L'Harmattan-Sénégal, son ouvrage autobiographique : « Tu seras enseignant, mon fils ».

Dans cet ouvrage, il partage son expérience riche, fruit de ses qualités intellectuelles morales et pédagogiques.

L'auteur Thierno Souleymane Diop montre qu'il n'y a point de retraite pédagogique. Il fit partie de ceux qui ont fait de l'enseignement un sacerdoce, ne quittant jamais

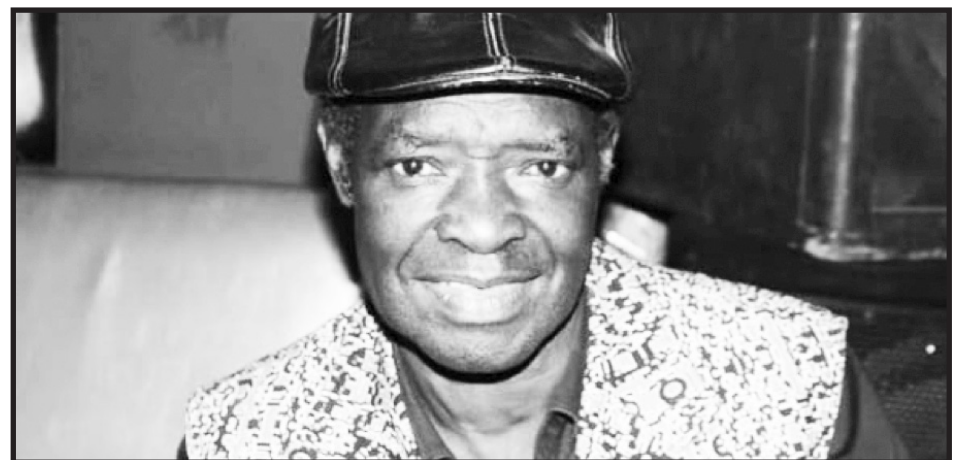
la craie ou la plume comme s'ils devaient enseigner toute leur vie. L'ouvrage composé de 15 chapitres

L'ARTISTE BASS DIAKHATÉ QUITTE LES PLANCHES



L'artiste comédien Bass Diakhaté a tiré sa révérence, ce mercredi 2 novembre 2022 à Dakar. Après une riche carrière qui marquera l'histoire du théâtre sénégalais, Bassirou Diakhaté s'est illustré sur les planches grâce à ses talents artistiques et ses qualités humaines. Fervent mouride, Bass repose désormais à Touba auprès de ses guides religieux.

LA VOIX DU MAESTRO PAPE FALL S'EST TUE



L'icône de la musique salsa au Sénégal, Papa Fall a tiré sa révérence le mercredi 2 novembre 2022. Le natif de Rufisque a bercé de sa savoureuse musique les mélomanes sénégalais depuis les années 70. Fondateur du groupe musical « African salsa », Pape Fall a fait aussi les beaux jours de Star Band de Dakar, chez Ibra Kassé. Le monde de la culture sénégalaise perd ainsi un éminent parolier.

JEAN PIERRE NDIAYE, SOCIOLOGUE ET ANCIEN COLLABORATEUR DE JEUNE AFRIQUE



Le sociologue sénégalais Jean-Pierre Ndiaye, qui fut un collaborateur emblématique de « Jeune Afrique », s'est éteint le 31 octobre 2022. « Jean-Pierre Ndiaye est un oiseau rare à une époque où les compromissions, les fanfaronnades et la soumission ne cessent de prendre le pas sur les convictions. Le besoin de partager parole et idées est comme un feu intérieur qui le consume, rendant ses gestes vifs, déterminés », écrivait le regretté Tshitenge Lubabu M.K à propos du sociologue sénégalais, qu'il rencontra en décembre 2013 à Paris. Personnalité aussi marquante que singulière, silhouette virevoltante et éternelle casquette sur la tête, Jean-Pierre Ndiaye, qui fut un collaborateur emblématique de Jeune Afrique dans les années 1960-1980, s'est éteint à Argentat-sur-Dordogne (Corrèze), où il vivait retiré, auprès de son épouse.

EXPOSITON : ACADEMIE DES BEAUX ARTS LES PEULS DU SAHEL A PARIS

PAR : AMÉLIE BEAUCOUR

L'Académie des beaux-arts accueille jusqu'au 4 décembre 2022, l'exposition « Peuls du Sahel » du photographe Pascal Maître, lauréat de l'édition 2022 du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts. Organisée autour de trois thématiques - Les fêtes, la vie quotidienne, le conflit et ses conséquences - cette exposition offre un témoignage sensible et rigoureux sur le peuple peul. Du Sahara occidental à Kinshasa, du Berry au Bénin, en passant par le Nigéria, ou encore la Somalie, Pascal Maître



a déroulé des kilomètres et des kilomètres de pellicules photo pour capturer la vie des hommes et des

femmes de ce monde.

Alors que tous les yeux sont rivés sur l'Ukraine, il rallume la lumière

dans la zone des trois Frontières, entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso, où militaires et groupes djihadistes s'affrontent au quotidien et où la population civile est bien souvent prise en étau. Une région où insécurité et changement climatique se disputent les victimes : parmi elles : les Peuls, Fulani, Halpulaar. C'est ce peuple nomade qu'il a suivi, pendant deux ans, au grès de leur difficile combat pour préserver leur identité.

Son travail, honoré du prestigieux prix de la photographie Marc Ladreit de la Charrière, est exposé à l'Académie des beaux-arts, en plein cœur de Paris jusqu'au 4 décembre 2022.

DENIS ROLLAND (HISTORIEN)

«L'HARMATTAN, LA VOCATION AFRICAINE DE L'ÉDITION»

La maison d'Éditions L'Harmattan est située sur la rue de l'École-Polytechnique dans le 5ème arrondissement de Paris en France. Elle souffle ses 47 bougies en 2022.

PAR PIERRE FIRTION

Près de 50 000 titres publiés depuis 1975... et parmi ses auteurs, nombreux sont Africains. L'Harmattan fête cette année son 47ème anniversaire. Cette maison d'édition, qui se veut au carrefour des cultures, s'est tournée depuis sa naissance vers l'Afrique et a publié nombre d'auteurs du continent. Des écrivains inconnus mais aussi de grandes plumes, comme le Nigérian Wole Soyinka, premier prix Nobel de littérature africain. À son origine, L'Harmattan avait pour objectif d'accompagner le mouvement tiers-mondiste. L'historien

Denis Rolland retrace la genèse de cette maison d'édition à part dans un livre, Histoire de L'Harmattan, genèse d'un éditeur au carrefour des cultures, paru chez L'Harmattan.

Dans ce livre, vous racontez la genèse de cette maison d'édition, née en 1975, vous retracez le parcours de l'un des deux fondateurs, Denis Pryen. C'est un missionnaire qui découvre l'Afrique à partir des années 1960. Première étape, l'Algérie pendant la guerre d'indépendance, puis le Sénégal en 1966. Et ce second séjour, va profondément le changer.

Oui, il va à l'université de Dakar, qui est une université en ébullition. On dit souvent que mai 1968, à Dakar, c'est en 1967-66. Il découvre les sciences humaines et sociales qui sont elles-mêmes en pleine ébullition à ce moment-là. Et, il va faire du terrain. Et quand on fait du terrain en 1966-67 à la Gueule Tapée donc dans les quartiers de Dakar,

on découvre l'Islam d'abord, une autre religion monothéiste, on découvre la polygamie et on découvre d'autres structures de parenté. Et là, effectivement on comprend pourquoi à un moment, sa hiérarchie religieuse lui dit bon, ça suffit l'expérience, vous rentrez en France.

On va faire un petit saut dans le temps. En avril 1975, on y arrive, l'Harmattan, voit le jour. C'est à la fois une maison d'édition, mais aussi une librairie. Denis Pryen se lance dans l'aventure avec un autre prêtre, missionnaire comme lui, Robert Ageneau. Pourquoi déjà avoir choisi ce nom de l'Harmattan ?

Il voulait s'appeler la librairie des 4 vents et les éditions des 4 vents. Sauf que ce nom était déjà pris, donc ils ont réfléchi ensemble, ils ont décliné les différents vents. Il y en avait qui étaient pris, il y en avait qui n'étaient pas pris, et puis à un moment, ils se sont dit, qu'est-ce qui marque l'Afrique : l'Harmat-



tan, c'est un vent qui bouscule, c'est un vent qui ennuie. Ce n'est pas un vent nécessairement très agréable d'ailleurs. Ce n'est pas un vent sympathique, mais voilà, c'est un vent qui dérange et donc ça, ça leur a plu. Ils trouvaient que le nom tapait bien, l'Harmattan, et puis que ça désignait bien la vocation africaine de l'édition et de la librairie.

(SOURCE RFI)

LITTÉRATURE : BRIGITTE GIRAUD, LAURÉATE DU PRIX GONCOURT 2022

Le Prix le plus prestigieux de la littérature française a été décerné ce jeudi 03 novembre 2022. Cette année, la lauréate du Prix Goncourt est Brigitte Giraud pour son livre "Vivre vite", publié aux Éditions Flammarion, qui retrace un événement de sa vie. Le livre "est un retour sur l'engrenage d'événements improbables ayant mené à la mort de son mari. L'auteure s'inspire

du drame de sa vie, le 22 juin 1999 à Lyon, lorsque son mari Claude démarre trop vite à un feu, avec une moto trop puissante qui n'est pas la sienne et tombe. Il ne s'en relèvera pas", résume RFI.

Mme Giraud succède au Panthéon du Prix à Mohamed Mbougar Sarr, sénégalais et lauréat en 2021. Elle, qui est une Française native de l'Algérie, vit à Lyon. Les dix jurés du Prix l'ont choisie au détriment de Giuliano da Empoli, la finaliste déçue, d'après ce que rapporte la radio d'information.



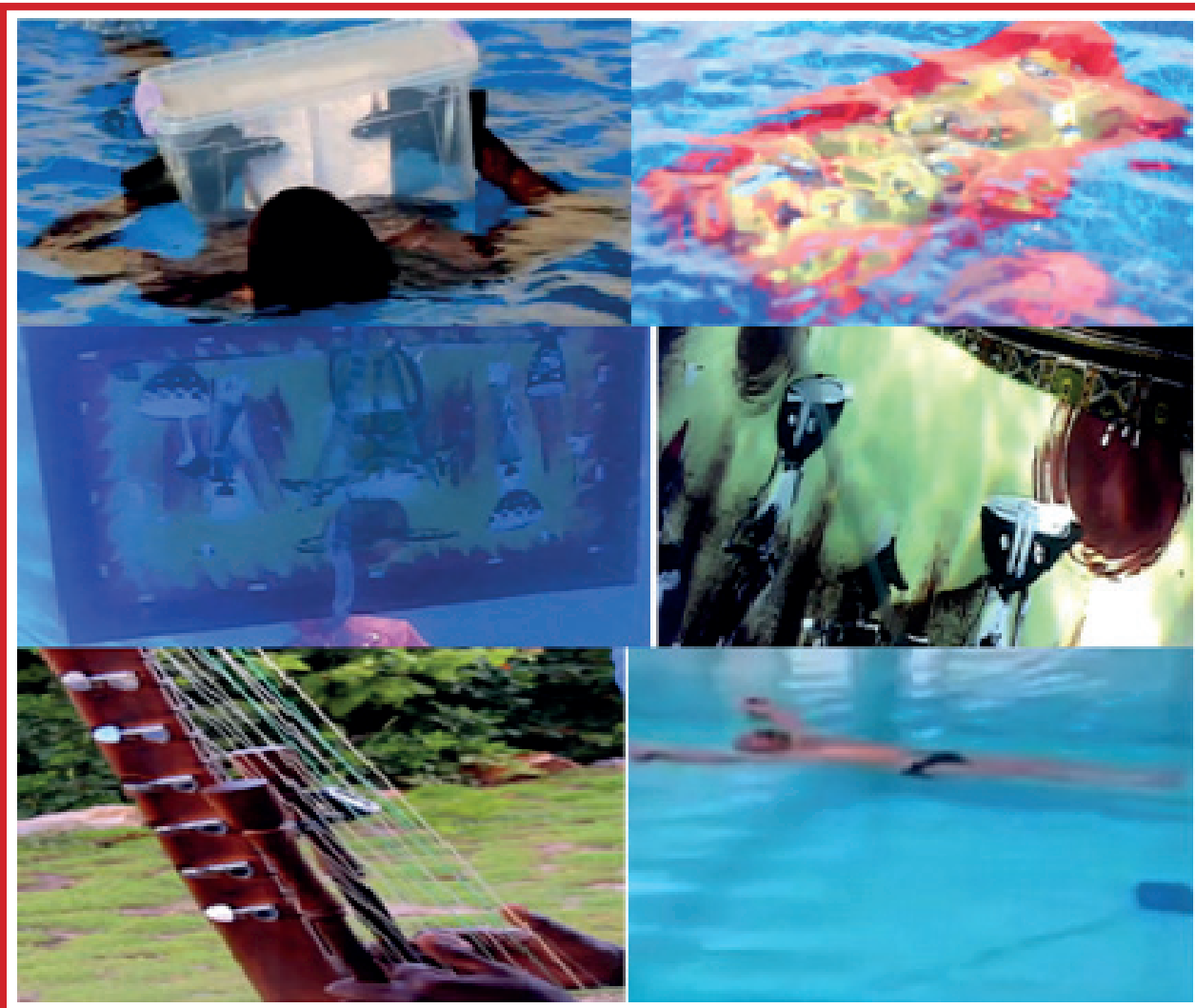
EXPOSITION EN MER : L'ART DANS L'EAU LIBERTE ET BIEN-ETRE

L'artiste Alpha Oumar Ndoye a présenté dans le cadre de la Biennale de Dakar 2022, en OFF, le 12 juin 2022, une exposition en mer intitulée : « Liberté et bien-être » à la plage entre Terrou-bi et Magic Land, près de la Cour Suprême de la Corniche ouest de Dakar.

L'exposition en mer : Liberté et bien-être, est un événement (présentation, exhibition, musée ou une galerie) qui se tient dans et sous l'eau. Elle est adaptable également en piscine ou à d'autres formes aquatiques. L'astuce revient à faire flotter des outils ou d'œuvres d'art et à immerger d'autres matériels similaires sous l'eau accompagnés (ou non) de lumières étanches.

Toujours en milieu (sub) aquatique, des séances de peinture avec des poudres minérales maritimes, de musique (à l'aide de diffuseurs étanches) et de lecture d'ouvrages étanches constituent ensemble (ou chacune) la valeur ajoutée de ce concept. Cette création interactive invite le visiteur à profiter et à prendre part aux activités décontractées, artistiques, environnementales, culturelles et musicales.

Cette innovation psychédélique met en exergue le télescopage de thèmes (scénarisés) qui valorisent la dimension transdisciplinaire de la lecture, la santé, l'environnement, l'éducation, le recyclage, l'eau, la culture, la relaxation, l'art et la musique sénégalaise ou sénégalaise. Autant d'éléments pour constituer une ambiance d'écosystème, une expo, un musée ou une galerie d'art (sub) aquatique (dans et sous l'eau), voire une salle de vente dans le même registre.



La relaxation et la lecture en mer (ou milieu aquatique), s'opère de différente manière, notamment à l'aide d'éléments filiformes reliant le visiteur ou l'ouvrage à une bouée fixe (voire de mobilité réduite) ou à un corps-mort (balise) de bateau assurant ainsi la flottabilité.

Selon la profondeur de l'eau, l'événement est

accessible à pieds, par plongée sous-marine, à la nage, par bateau ou tout objet flottant. Cette animation artistique est reproductible virtuellement avec le numérique.

Cette création généreuse invite à promouvoir le 7ème art, l'art numérique, immersif (réalité virtuelle ou augmentée) et tridimensionnel.



D'origine dakaroise, né à Brasilia et ayant séjourné en Bretagne, l'artiste Alpha Oumar NDOYE est un passionné de la natation et la mer. Il aime y expérimenter des activités originales. Il n'hésite pas à s'affranchir des contraintes des salles d'expositions en faisant flotter des outils d'art travaillés sur place, et à immerger des tableaux lumineux sous l'eau. Pour lui, ces cloisons murales « brident » les œuvres artistiques.

L'usage de baffles spéciaux diffusant de la musique traditionnelle ou

L'ARTISTE ALPHA NDOYE

des poèmes sous l'eau, et la lecture en piscine avec des ouvrages étanches constituent sa marque de fabrique. Cette innovation psychédélique dans l'animation sonore est saluée par la presse étrangère.

Profitant de son profil multidisciplinaire, Prospectiviste, Biochimiste et Enseignant en Hygiène Sécurité et Environnement (HSE) et en chimie organique en milieu pétrolier dans l'enseignement supérieur, Alpha traduit dans ses œuvres le croisement entre l'environnement, la santé et le bien-être. Il s'intéresse aussi au transport fluidifié et à l'impact du son miniaturisé sur les bactéries dans le corps humain.

Amoureux d'histoire, de culture et de voyages, ses articles sur les similitudes entre les Bretons et les Lébus ont fait l'objet de publications et d'interviews dans les médias. Dans le cadre du projet de construction en Guadeloupe de l'édifice « Mémorial Act » (mémoire de l'esclavage), inauguré par le Président français François HOLLANDE en présence de son homologue Macky SALL, Alpha a été approché par un des responsables de ce projet, rencontré à l'UNESCO, pour reconfigurer le tourisme de mémoire avec une vision prospective. Il a présenté d'ailleurs cette même approche, pour le Sud de la Bretagne, au Comité Départemental du Tourisme du Morbihan, sur invitation du Collège des Hautes Etudes de l'Environnement et du Développement Durable (CHEDD) de Paris.

Le Pr. Iba Der THIAM, en sa qualité de Coordonnateur général de l'Histoire Générale du Sénégal (HGS) avait coopté Alpha pour participer aux activités de ce projet éditorial.

Féru de nouvelles technologies, le passionné d'art, Alpha Oumar NDOYE milite pour une reconnaissance au Sénégal des arts subaquatiques. De la même manière, il plaide pour le soutien des arts immersifs et tridimensionnels (réalité virtuelle et hologramme).